LES JEUNES AIDANT·ES

ÉTAT DES LIEUX DANS LE RÉSEAU DE VACANCES OUVERTES

DIAGNOSTIC SUR LES JEUNES AIDANT·ES AUPRÈS DES STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT AU PROJET VACANCES

DONNÉES RECUEILLIES SUR LA PÉRIODE D'AVRIL À MAI 2021

VACANCES OUVERTES

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caisse nationale

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION 3

1.1 Les jeunes aidant·es..... 3

1.2 La méthode 3

2. L'ÉTAT DES LIEUX 4

2.1 Le profil des répondants 4

2.1.1 Caractéristiques des répondants 4

2.1.2 Caractéristiques des structures..... 5

2.2 Les jeunes aidant·es 6

2.2.1 Identification des jeunes aidants parmi les publics6

2.2.2. Actions spécifiques pour les jeunes aidant·es 7

2.2.2 Les jeunes aidant·es en fonction du type de structure 8

3. PREMIÈRES CONCLUSIONS ET PISTES 8

3.1 Une identification incertaine 8

3.2 Des besoins identifiés 9

3.3 Une mobilisation certaine 10

1. INTRODUCTION

L'idée d'un premier diagnostic auprès du réseau de professionnel·les de l'association Vacances Ouvertes s'est avéré nécessaire pour répondre au plus près des réalités de terrain et pour identifier l'intérêt d'un appel à projet en direction des jeunes aidant·es.

1.1 LES JEUNES AIDANT·ES

Quand un parent ou un autre membre de la famille est malade ou handicapé, il arrive qu'un enfant prenne en charge, au quotidien, les conséquences de cette situation. Cette charge peut peser lourdement sur les enfants/jeunes concerné·es, tant sur le plan physique que moral, au point de porter atteinte à la qualité de leur vie quotidienne et d'en faire des enfants en danger.

VO souhaite expérimenter un accompagnement au projet vacances spécifique aux jeunes aidant·es (16-25 ans) impliqués auprès d'un proche dépendant·e (fratrie, parents ou grands-parents), via un appel à projets « Jeune et Aidant·e ».

Mais ce projet est-il pertinent au regard des acteurs sociaux du réseau de Vacances Ouvertes ?

Depuis maintenant plus de 30 ans, l'association accompagne des professionnel·les de l'éducation populaire de l'animation, du travail social, les collectivités et tout·e porteur·euse de projet vacances dans la construction des projets vacances avec les personnes qui en sont le plus éloignées.

Pour parfaire son accompagnement, elle fait régulièrement appel à ses adhérent·es afin de connaître leurs besoins et leurs attentes pour accomplir leur mission dans les meilleures conditions. VO est aussi un observatoire des problématiques sociales contemporaines tel que le manque de répit des aidant·es et, plus particulièrement dans ce rapport, celui des jeunes aidant·es.

VO a donc entrepris de réaliser un diagnostic auprès des professionnel·es de son réseau sur la question des jeunes aidant·es afin d'identifier quelques pistes d'actions à réfléchir et à construire ensemble pour cette population spécifique. De ce diagnostic pourra éventuellement émerger l'idée d'un appel à projet spécifique à cette population, mais également le niveau d'implication envisageable du réseau pour coconstruire ce dispositif et l'expérimenter.

1.2 LA MÉTHODE

En avril 2021, un questionnaire très rapide (3 minutes en moyenne) a été transmis par mail à 967 professionnel·les référencé·es sur la base de l'association Vacances Ouvertes (référent·e des projets vacances dans 768 structures différentes entre janvier 2018 et avril 2021). Il était précisé dans le corps du mail : « *Nous avons besoin de votre avis même si vous ne vous sentez pas directement concerné par le sujet. Ce sondage très rapide va nous permettre de savoir si les jeunes aidant·es font parti·es de vos publics en fonction du type de structures dans lequel vous êtes. Merci de répondre à l'ensemble du questionnaire même si vous répondez "Non" à la première question.* »

Participation

387 clics sur le lien dont 323 réponses sont exploitables
Soit un taux de réponse de 33,40%

Le questionnaire comprend 3 parties :

- La première partie permet de filtrer les professionnel·les en fonction de l'identification ou non de « jeunes aidant·es » dans leur public avec une définition de la population concernée suivie de trois possibilités de réponse « oui », « peut-être » et « non » (voir 2.2.1 page 4), la réponse « oui » demandant des détails sur le profil de ces jeunes aidant·es. Seule la réponse « oui » permet d'accéder à la deuxième partie, sinon le questionnaire renvoie directement à la dernière partie ;

- La deuxième partie porte sur les besoins des jeunes aidant·es : sept besoins sont énoncés avec une demande de positionnement sur quatre points de « Non, pas du tout » à « Oui, tout à fait » ; la réponse « Je ne sais pas » est proposée en complément. Il est ensuite demandé au professionnel·le d'indiquer s'il y a mise en place d'action spécifique pour les jeunes aidant·es dans leur structure et de donner des exemples ;
- La troisième et dernière partie permet de caractériser le professionnel·le et la structure dans laquelle il ou elle évolue : sexe, âge, type de structure, situation professionnelle, fonction(s), ancienneté, public(s). Pour terminer, nous proposons de fournir ses coordonnées s'il ou elle souhaite poursuivre le travail avec nous sur ce sujet.

2. L'ÉTAT DES LIEUX

Les données des 323 réponses au questionnaire sont exposées dans cette partie.

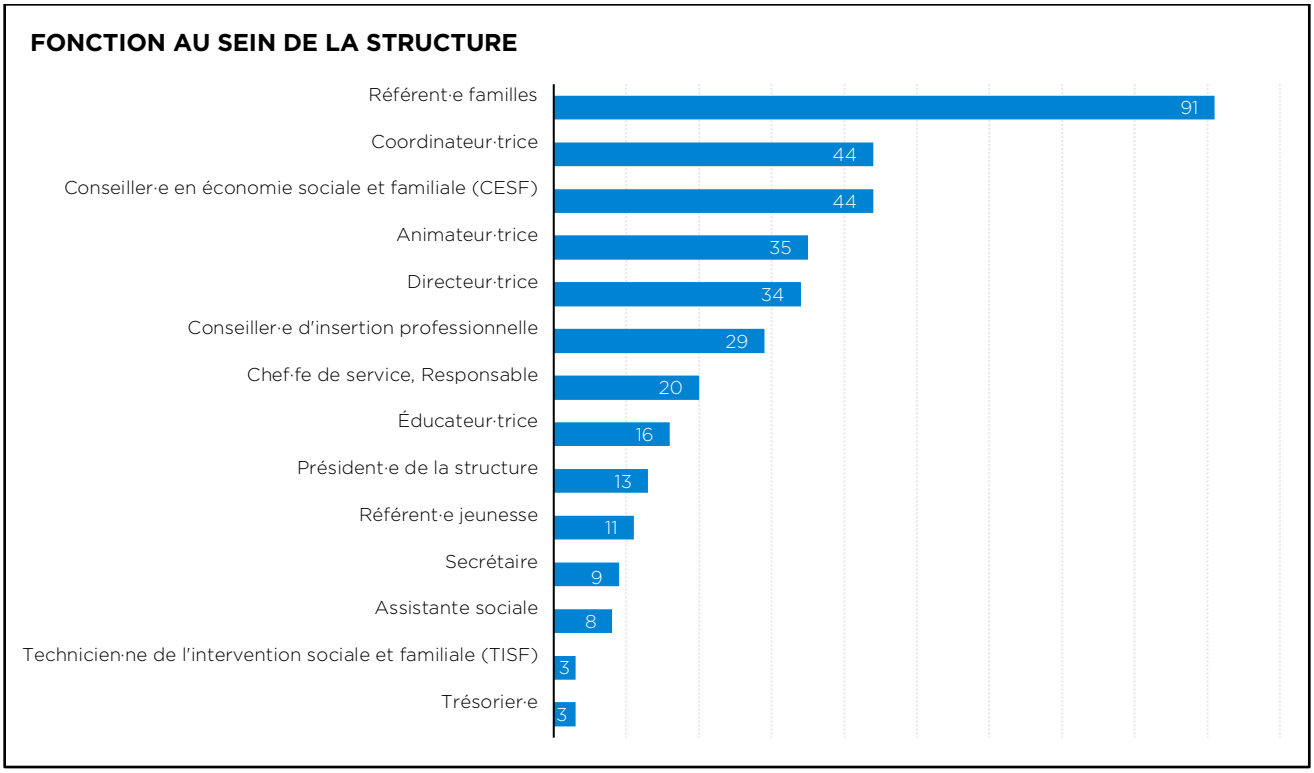
2.1 LE PROFIL DES RÉPONDANT·ES

2.1.1 Caractéristiques des répondant·es

Femmes 76,5% (247) ; Hommes 22,6% (73)[1]

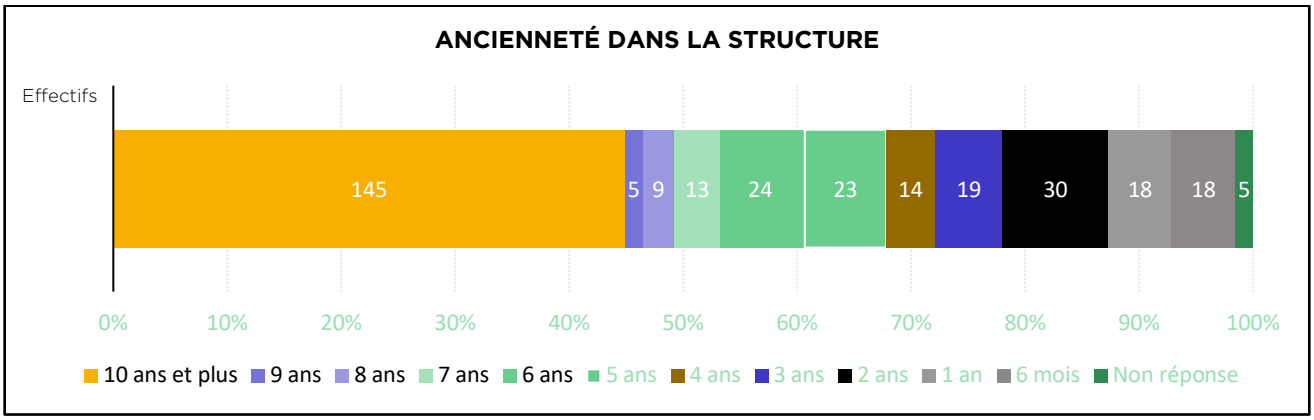
Moyenne d'âge = 43,13 ans (E.T. : 10,86 ; Min. 22 – Max. 78)

Plusieurs professionnel·les exercent plusieurs fonctions dans leur structure. Il y a beaucoup de professionnel·les qui sont référent·e famille.



Les professionnel·les intervenant depuis moins de 10 ans dans la structure sont les plus nombreux (178).

[1] 75,6% de femmes et 24,4% d'hommes dans une étude réalisée fin 2018 auprès de notre réseau sur une autre thématique



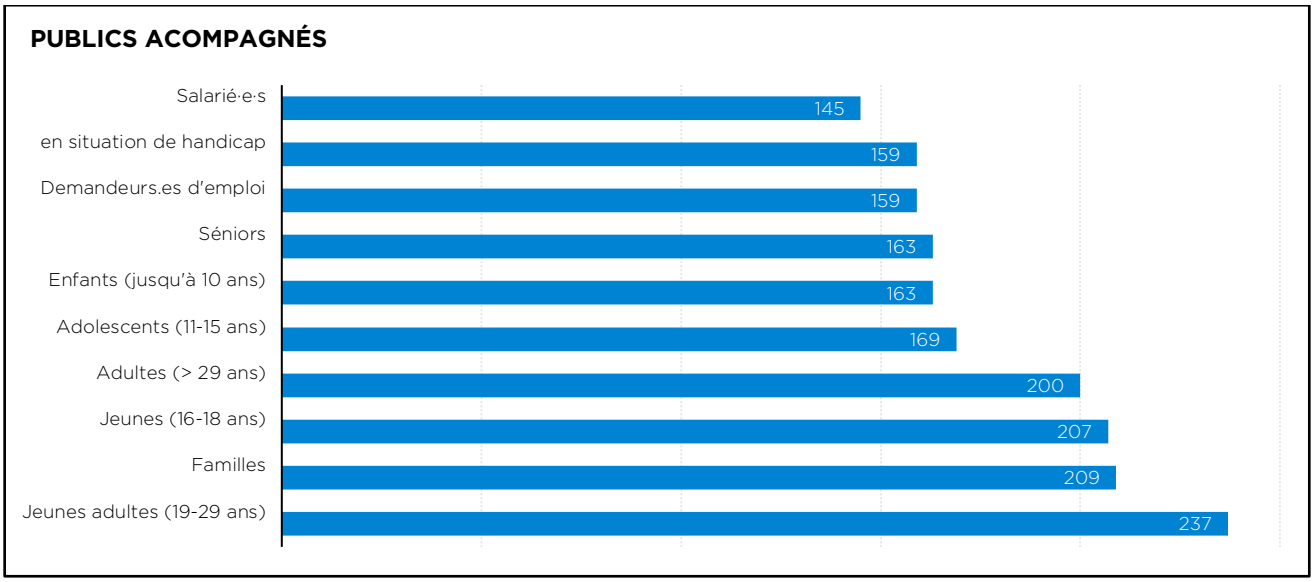
2.1.2 Caractéristiques des structures

72,8% (235) des structures sont situées en milieu urbain, 16,7% (54) en milieu rural et 9,6% (31) en milieu péri-urbain d'après les professionnel·les. Les structures sont principalement des associations et des centres socioculturels.

TYPE DE STRUCTURES

	Effectifs	Fréquence
Association	136	42,10%
Centre socioculturel	79	24,50%
Mission Locale	32	9,90%
Service collectivité territoriale (Mairie, Département ...)	23	7,10%
FJT, CHRS, structure d'habitat jeunes	19	5,90%
Centre social	10	3,10%
CAF ou antenne CAF	6	1,90%
CIJ, BIJ, PIJ, MJC, Espace jeunes	5	1,50%

286 professionnel·les (sur 323, soit 88,5%) déclarent accompagner dans leur structure des jeunes, que ce soit des adolescents (11-15 ans), des jeunes (16-18 ans) ou des jeunes adultes (19-29 ans) ou tous les publics.



2.2 LES JEUNES AIDANT·ES

2.2.1 Identification des jeunes aidant·es parmi les publics

La définition suivante de « jeune aidant·e », issue de l'association Française des aidants[2], est proposée aux professionnel·les afin de les aider à identifier la présence de ce public spécifique parmi les personnes accompagnées :

« On considère comme jeune aidant·e un·e adolescent·e ou un·e jeune adulte qui apporte ou a apporté de l'aide, des soins ou qui est présent au quotidien pour aider un membre de sa famille ou de son entourage qui est atteint d'une maladie qui entraine une perte d'autonomie (une maladie mentale ou physique, qui est handicapé·e ou dépendant·e d'une substance toxique).

Parmi vos publics, retrouvez-vous des personnes dans cette définition ? »[3]

Trois possibilités de réponse leur sont offertes : « non » «et « oui » catégorique et « peut-être, mais je ne suis pas certain·e ». Seulement 11,1% répondent « oui » tandis que 46,7% répondent « non » et 42,1% « peut-être, … ».

IDENTIFICATION DE « JEUNE AIDANT·E » DANS LES PUBLICS ACCOMPAGNÉS

	Effectifs	Fréquence
Oui	36	11,10%
Peut-être, mais je ne suis pas certain·e	136	42,10%
Non	151	46,70%
Total	323	100,00%

Les 36 personnes ayant répondu « oui » ont apporté des précisions. Treize d'entre eux ne parviennent pas à quantifier le nombre d'aidant·es accompagné·es mais décrivent différents profils :

- *« Je n'ai pas de chiffre exact. Je travaille en direction des gens du voyage et ce sont des situations que nous rencontrons dans le cas du décès d'un ou des 2 parents, il y a toujours 1 enfants qui prends le relais et qui peut "sacrifier" sa vie à cela à savoir ne pas se marier ni avoir d'enfant. » Référente famille, Centre socio-culturel.*
- *« Ce sont des jeunes âgés d'une vingtaine d'années, pour toute la mission locale, peut-être une petite dizaine. Un de leurs parents est en situation de handicap ou de maladie grave. » Conseillère en insertion professionnelle, Mission locale.*
- *« Nous intervenons au titre de la CAF pour des motifs maladie, ALD[4]. Auprès de ces familles nous avons des jeunes et ados qui sont dans cette situation. » Directeur, association.*

Dix autres professionnel·les parlent spécifiquement d'un ou deux jeunes qui sont identifié·es comme aidant·es :

- *« De manière sure et officielle une jeune femme de 19 ans s'occupe beaucoup de son petit frère âgé de 16 ans qui est autiste » Informatrice Jeunesse, PIJ.*
- *« Un jeune de 15 ans dans cette situation qui s'occupe de son père malade et de sa plus jeune sœur. La maman a "abandonné" le foyer alors qu'il avait 12 ans. » Directeur, association.*
- *« Une de nos adhérentes de 60 ans en situation de handicap cognitif est aidée par sa fille de 20 ans. » Président de structure, association.*

Un autre groupe de six professionnels parlent de 3 à 6 aidant·es :

---

[2] Définition utilisée par Ipsos pour Novartis pour sélectionner les jeunes aidants dans l'étude « Qui sont les jeunes aidants aujourd'hui en France ? », octobre 2017 : www.ipsos.com/fr-fr/qui-sont-les-jeunes-aidants-aujourdhui-en-france

[3] Il est important de noter que cette définition ne tient pas compte de l'aide proportionnée par des jeunes à des proches non atteints d'une maladie (par exemple, des petits frères ou sœurs) ou dans la réalisation de tâches domestiques plus générales.

[4] Affection longue durée

- *« Une jeune de 17 ans, qui aide au quotidien, sa sœur de 29 ans à mobilité réduite. Deux autres jeunes filles, de 17 et 18 ans, qui aident au quotidien leur maman atteinte d'une maladie dégénérative. » Directrice, centre socio-culturel.*
- *« 3 jeunes de 14 à 19 ans apportant leur aide à un parent souffrant de maladie psy. » Directrice, centre social.*

Cinq autres professionnel·les semblent être régulièrement en contact avec ce public :

- *« En effet compte tenu de la situation de la Martinique en nombre de personnes âgées, parmi les départements ayant plus de 65% de sa population composée de personnes de plus de 70 ans, dans presque toutes les familles il est courant d'entendre des jeunes dire qu'ils ne peuvent pas toujours participer à une activité parce que c'est leur tour de veiller sur un parent ou grand parent parce qu'ils sont généralement au chômage. » Bénévole, association.*
- *« Dans nos jeunes environ plus d'une centaine entre 16 et 25 ans aident. » Assistante financière, association.*

Pour les deux dernier·es professionnel·les (l'une présidente d'une association et l'autre directeur d'un centre socio-culturel), il semble qu'elle accompagne des aidé·es : *« dans mon association, j'ai des personnes handicapées âgés de 21 ans à 53 ans »,* tandis qu'il accompagne des aidant·es mais plus âgé·es : *« Nous travaillons avec le Centre Social avec un groupe d'aidants mais la porte d'entrée n'est pas le jeune mais l'aidant. Aujourd'hui j'ai un groupe de 12 aidants mais aucun jeune. ».*

Figure 1. Analyse des réponses écrites en nombre d'occurrences

Dans la figure 1 ci-dessus nous pouvons constater que le terme « les jeunes » est utilisé plus de 29 fois par les répondant·es. Les parents et les grands-parents sont les populations les plus concernées par le statut d'aidé.

2.2.2. Actions spécifiques pour les jeunes aidant·es

Parmi les 36 professionnel·les ayant formellement identifiés des jeunes aidant·es parmi leur public, 14 disent proposer des actions spécifiques à cette population.

Figure 2. Analyse des réponses écrites en nombre d'occurrences

Dans la figure 2 ci-dessus nous pouvons constater que les termes « ateliers » et « accompagnement » ressortent 5 fois parmi les réponses. On retrouve également les vacances et le répit.

Parmi les propositions, nous pouvons constater :

- Des temps d'informations et d'échanges consacrés au sujet ou aux difficultés inhérentes *:*
  - *« Forum des aidants, café des aidants, rendez-vous avec un psychologue ».*
  - *« Proposition de mise en place d'un accompagnement individualisé du parent pour soulager le jeune de certaines démarches administratives ».*
  - *« Dans nos accompagnements il est nécessaire de rappeler aux parents la place de chacun au sein de la famille ».*

- *« Nous organisons des ateliers de rencontre afin d'étudier ensemble les problématiques liées à leur quotidien. Nous les orientons vers des démarches à faire : avoir un Bafa, les démarches à suivre pour obtenir des aides financières dédiées à la jeunesse… ».*
- *« Aide à l'embauche, accompagnement à la formation, à la scolarité. Aide financière de l'état ».*
- *« Accompagnement personnalisé et écoute… aide dans les démarches administratives, scolaires ».*

- Et des temps autres, en dehors, pour se ressourcer, se reposer, s'extraire pour un temps de la situation *:*
  - *« Des ateliers pour leur faire changer d'idée (bien-être, cuisine…) ».*
  - *« Séjour répit pour aidants et aidés ».*
  - *« Travail autour d'activités de répit ».*
  - *« Après-midis fratries, activités avec le Pôle jeunesse du Montreuillois, prêt de la salle polyvalente pour des soirées cinéma en dehors du gîte, journées sport avec des clubs de sport du territoire ».*
  - *« Accompagnement de la famille vers un projet séjour famille. Séjours et évènements entre jeunes l'été ou pendant les petites vacances scolaires ».*
  - *« Organisation de temps à l'extérieur du domicile (centre de loisirs, vacances) .»*

2.2.2 Les jeunes aidant·es en fonction du type de structure

Le tableau suivant examine uniquement les réponses des professionnel·les déclarant recevoir des adolescent·es (11-15 ans), des jeunes (16-18 ans) ou des jeunes adultes (19-29 ans) ou tous les publics. La question concernant l'identification des « jeunes aidant·es » est croisée avec les principaux types de structures des professionnel·les interrogé·es. Les données sont indiquées en pourcentage et en effectif entre parenthèse.

IDENTIFICATION DES JEUNES AIDANT·ES EN FONCTION DU TYPE DE STRUCTURE (POPULATION PUBLIC JEUNE)

	Association	Centre socioculturel	Mission Locale	Service, collectivité territoriale	FJT, CHRS, structure	CIJ, BIJ, PIJ, MJC,	CAF ou antenne	Centre social
Oui	13,8% (16)	6,9% (5)	6,3% (2)	15% (3)	5,3% (1)	20% (1)	0% (0)	10% (1)
Non	**50,9% (59)**	45,8% (33)	28,1% (9)	**60% (12)**	**52,6% (10)**	20% (1)	0% (0)	**60% (6)**
Peut-être, mais pas certain·e	35,3% (41)	**47,2% (34)**	**65,6% (21)**	25% (5)	42,1% (8)	**60% (3)**	**100% (2)**	30% (3)
Total	100% (116)	100% (72)	100% (32)	100% (20)	100% (19)	100% (5)	100% (2)	100% (10)

3. PREMIÈRES CONCLUSIONS ET PISTES

3.1 UNE IDENTIFICATION INCERTAINE

Si la plupart de professionnel·les semble bien reconnaître les jeunes aident·es, pour une grande partie d'entre eux/elles ce rôle reste peu identifié. Ceci se reflète sur le grand nombre de personnes ayant répondu « Peut-être, mais pas certain·e » à la question sur la présence de jeunes aidant·es dans leur structure (42,10 %). L'impossibilité de répondre de manière affirmative ou négative montre bien la difficulté que ces professionnel·les ont pour saisir cette problématique.

Il est intéressant de noter que les structures travaillant exclusivement avec un public jeune sont celles qui proportionnellement ont le plus de mal à identifier la présence d'aidant.es parmi leur public. En effet, 65,6 % des professionnel.les des missions locales et 60% des CIJ, BIJ, PIJ et MJC ne sont pas certains d'en compter parmi leurs accompagné·es.

Une intervention plus centrée sur les questions de la formation et de l'insertion professionnelle dans ces structures pourrait expliquer cette difficulté à reconnaître quelque chose qui relève du « domaine familial », bien que les deux sphères soient étroitement liées.
Cette incertitude est également une expression de l'invisibilité et la naturalisation du travail de soin qui existe de manière plus générale dans nos sociétés et du manque de reconnaissance sociale de ces activités pourtant indispensables.

3.2 DES BESOINS IDENTIFIÉS

Les 172 professionnel·les a avoir répondu « oui » ou « peut-être » à la question concernant le repérage de jeunes aidant·es ont été invité à se positionner sur sept besoins répertoriés dans le tableau ci-dessous.

BESOIN DES JEUNES AIDANT·ES SELON LES 172 PROFESSIONNEL·LES INTERROGÉ·ES

	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout	Je ne sais pas
Besoin de répit, de prendre du temps pour soi sans penser à son ou sa proche aidé·e	**75,58% (130)**	16,28% (28)	2,91% (5)	0	4,65% (8)
Besoin de développer du lien social	73,26% (126)	12,21% (21)	4,65% (8)	0	7,56% (13)
Besoin de faire des démarches pour obtenir de l'aide pour s'occuper de la personne aidée	66,86% (115)	19,19% (33)	4,65% (8)	1,74% (3)	6,40% (11)
Besoin de pouvoir échanger, discuter avec d'autres jeunes qui vivent la même chose	66,28% (114)	20,93% (36)	2,33% (4)	1,16% (2)	8,14% (14)
Besoin de dormir, de réduire la fatigue	58,14% (100)	20,93% (36)	6,98% (12)	0	12,21% (21)
Besoin de partir en vacances sans le ou la proche aidé·e	52,33% (90)	26,74% (46)	3,49% (6)	1,16% (2)	15,12% (26)
Besoin de partir en vacances en famille	46,51% (80)	20,93% (36)	**16,86% (29)**	1,74% (3)	11,05% (19)

L'ensemble des besoins proposées semblent pertinent au regard des réponses des interviewé·es. Selon eux et elles, les besoins de répit et de développer du lien social sont les plus importants pour les jeunes aidant·es. Bien que les besoins de vacances arrivent en dernières positions, ils restent tout de même nécessaires voire importants pour la grande majorité des répondant·es.

BESOIN DES JEUNES AIDANT·ES SELON LES 36 PROFESSIONNEL·LES INTERROGÉ·ES

	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout	Je ne sais pas
Besoin de répit, de prendre du temps pour soi sans penser à son ou sa proche aidé·e	66,7% (24)	19,4% (7)	8,3% (3)	0	5,6% (2)
Besoin de faire des démarches pour obtenir de l'aide pour s'occuper de la personne aidé·e	63,9% (23)	22,2% (8)	8,3% (3)	2,8% (1)	2,8% (1)
Besoin de développer du lien social	63,9% (23)	19,4% (7)	11,1% (4)	0	5,6% (2)
Besoin de pouvoir échanger, discuter avec d'autres jeunes qui vivent la même chose	62,9% (22)	25,7% (9)	2,9% (1)	2,9% (1)	5,7% (2)
Besoin de dormir, de réduire la fatigue	58,3% (21)	16,7% (6)	16,7% (6)	0	8,3% (3)
Besoin de partir en vacances sans le ou la proche aidé·e	55,6% (20)	22,2% (8)	8,3% (3)	2,8% (1)	11,1% (4)
Besoin de partir en vacances en famille	37,1% (13)	25,7% (9)	**25,7% (9)**	0	11,4% (4)

Les résultats chez les 36 professionnel·les certain·es de compter parmi leur public des jeunes aidant·es sont quasi similaires. On peut remarquer que l'écart se creuse entre un départ en vacances en famille et un départ sans la ou le proche aidée avec un taux de « Non, pas vraiment » dépassant une personne sur quatre.

3.3 UNE MOBILISATION CERTAINE

Deux indicateurs nous permettent d'affirmer l'intérêt des professionnel·les de notre réseau pour les jeunes aidant·es :

- Le taux de participation à l'enquête est important : 323 réponses complètes sur les 967 adresses emails utilisées ;
- 145 professionnel·les nous ont laissé au moins un moyen de les recontacter (adresse email ou téléphone) après leur avoir demandé s'ils ou elles souhaitaient participer à la suite de cette enquête ;
- Certains professionnel·les proposent déjà des séjours de vacances et particulièrement des séjours de répit comme actions spécifiques pour ce public.

VOLONTÉ D'ÊTRE RECONTACTÉ EN FONCTION DE L'IDENTIFICATION DE JEUNES AIDANT·ES

	Ne souhaite pas être recontacté	Souhaite être recontacté	Total
Non	60,9% (92)	39,1% (59)	100% (151)
Oui	33,3% (12)	66,7% (24)	100% (36)
Peut-être, mais je ne suis pas certain·e	54,4% (74)	45,6% (62)	100% (136)
Total	55,1% (178)	44,9% (145)	100% (323)

Khi2=8,99 ddl=2 p=0,011 (Très significatif) V de Cramer=0,167

CONCLUSION

Il ressort des premières analyses que l'appel à projet proposé par VO devrait plutôt s'orienter vers un projet de répit qu'un projet de vacances avec l'idée sous-jacente de se libérer pour un temps de la charge de l'aidé·e afin de développer du lien social et d'échanger avec d'autres personnes dans cette situation.

Une étape préalable est cependant indispensable : il s'agit d'outiller les professionnel·les afin d'être en mesure d'identifier avec précision les jeunes aidant·es parmi le public accompagné. Ces premiers éléments montrent bien la pertinence qu'un travail sur ce public en particulier peut avoir dans l'avenir. L'appel à projet pourrait constituer un levier pour aborder des questions spécifiques avec les jeunes aidant·es.

Contacts

Vacances Ouvertes
14 rue de la Beaune
93100 Montreuil

Tél. 01 49 72 50 30
bienvenue@vacances-ouvertes.asso.fr
www.vacances-ouvertes.asso.fr

Association reconnue d'utilité publique
Plus de 20 ans d'expérience

LOGO PARTENAIRE | LOGO PARTENAIRE | LOGO PARTENAIRE | LOGO PARTENAIRE | LOGO PARTENAIRE